



J. Goren, 2004. Lieu historique national du Canada Fort-Langley

UN MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGENCE

Pour un grand nombre de Canadiens et Canadiennes, l'été est synonyme de vacances, qui leur permettent notamment de sortir à l'extérieur et de profiter de nos paysages et lieux historiques magnifiques en assistant à des événements spéciaux ou en prenant simplement le temps d'apprendre quelque chose de nouveau. C'est également le moment de l'année où le travail de l'équipe dévouée de Parcs Canada est mis en lumière. Ce travail ne serait pas si novateur et ambitieux, ni même possible, sans la mobilisation de nos centaines d'intervenants et partenaires, y compris nos partenaires autochtones.

Dans ce numéro, nous présentons des exemples de collaboration qui illustrent clairement la façon dont les Canadiens et Canadiennes développent, grâce à des expériences enrichissantes, un fort sentiment de rapprochement avec leurs parcs nationaux, leurs lieux historiques nationaux et leurs aires marines nationales de conservation. Ces exemples mettent en scène des gens d'ici et d'ailleurs qui profitent de ces endroits protégés tout en prenant soin de les garder intacts pour les générations actuelles et à venir.

Notre organisme continue d'évoluer afin de répondre aux exigences de l'avenir et pour faire en sorte que la pertinence de nos activités demeure évidente aux yeux des Canadiens et Canadiennes. Nous avons récemment ajouté la dimension de « l'engagement » des citoyens dans la façon d'évaluer le rendement progressif de notre agence. Nous nous sommes engagés envers un plus grand nombre d'initiatives qui aideront Parcs Canada à comprendre les attentes des Canadiens et Canadiennes à propos de leurs lieux protégés ainsi que la façon dont ils veulent visiter ces derniers. À la lumière des tendances démographiques et des valeurs sociales en constante évolution au Canada, nous continuons de trouver de nouvelles façons de nous rapprocher des lieux de résidence, de travail et de loisir de la population canadienne. Nous encouragerons des dialogues plus poussés avec nos intervenants et partenaires, tout en vous fournissant davantage d'information sur l'évolution de divers projets par nos communications continues avec vous ainsi que dans le cadre des prochains numéros d'Expériences.

Je compte sur vos commentaires et votre appui dans la prestation de notre mandat privilégié. Passez un bel été, sous le signe de la prudence.

Alan Latourelle



EXPÉRIENCES

Bulletin de Parcs Canada – Été 2008

Août 2008
Numéro 4, Vol. 1

- Partager le rivage
- Conservation du patrimoine

- Un nouveau site web met en évidence l'esprit de coopération de Toronto
- Protéger Nááts'ihch'oh

- Sauvegarder le LHN York Factory
- Des jeunes découvrent l'esprit des lieux

- L'Alliance nationale des LHN autochtones

UN PROTOCOLE D'ENTENTE POUR AMÉLIORER LA GESTION DES SENTIERS

Récemment, un protocole d'entente a été conclu entre Parcs Canada et l'International Mountain Bicycling Association (IMBA) concernant le cyclisme dans nos parcs nationaux. Principalement axé sur la gestion des sentiers, le protocole d'entente permettra d'offrir aux visiteurs tout un éventail de possibilités en matière d'éducation, de bénévolat et d'intendance.

Mark Schmidt, directeur de l'IMBA Canada et spécialiste des sentiers possédant de nombreuses années d'expérience, souligne que son organisation est enchantée par cette collaboration. « Les deux parties seront en mesure d'accomplir beaucoup plus. L'Agence Parcs Canada a accordé sa confiance à l'IMBA, qu'elle voit comme une ressource experte en matière de sentiers, et nous sommes ravis de transmettre nos connaissances. »

Créer, améliorer et préserver des sentiers pour les adeptes de vélo de montagne sont des objectifs clés pour l'IMBA Canada, ajoute M. Schmidt. « Nous nous efforçons d'aménager et de gérer des sentiers multifonctionnels qui peuvent être partagés par les adeptes de randonnée pédestre, de vélo de montagne et d'équitation. »

Par cette entente, Parcs Canada veut avant tout élargir ses connaissances sur la façon d'aménager et de gérer des sentiers dans les endroits protégés, et de permettre le partage de ces sentiers afin que leurs utilisateurs puissent en

profiter de manière à les laisser intacts pour que les générations d'aujourd'hui et de demain puissent en jouir aussi.

« L'accès à une expertise reconnue mondialement en matière de sentiers aidera Parcs Canada à offrir des expériences sensationnelles dans les lieux incroyables que nous gérons », indique Ed Jager, de la Direction générale des relations externes et de l'expérience du visiteur, à Parcs Canada.

« Les sentiers récréatifs sont à la fois des atouts importants et un élément clé de l'expérience du visiteur », ajoute M. Jager. « Cet été, nous organisons des ateliers dans de nombreux sites partout au pays. Pendant ces ateliers, les employés de l'IMBA expliquent les tendances et les méthodes les plus récentes concernant la gestion des sentiers aux équipes responsables, qui peuvent ensuite mettre ces connaissances en pratique pour l'aménagement des sentiers. Il devient vite évident que l'IMBA Canada possède une expérience et des connaissances approfondies dans le domaine. » ♦

Partager le rivage

Programme des naturalistes côtiers de BC Ferries



Parcs Canada, 2007

Des marsouins nagent dans le sillage du traversier à bord duquel vous êtes monté, des phoques ou des épaulards sortent leurs têtes de l'eau pour voir qui est là. Au loin, au-dessus de la réserve du parc national des Îles-Gulf, vous apercevez des oiseaux marins monter dans le ciel avant de plonger.

Le programme des naturalistes côtiers de BC Ferries fournit à Parcs Canada une excellente occasion de communiquer avec un nouveau public canadien. En offrant des activités d'interprétation à bord des traversiers entre le continent et l'île de Vancouver, Parcs Canada et BC Ferries apprennent aux usagers la faune marine, la géographie et l'histoire culturelle uniques de la province.

« C'est une collaboration fructueuse qui enrichit l'expérience du visiteur et lui permet de passer des moments agréables », explique Andrea Timlick, gestionnaire du marketing à la BC Ferries. « La réponse est extrêmement positive et nous espérons développer le programme dans les années à venir. »

Lancé en 2006, le programme de traversées animées par des naturalistes entre l'île de Vancouver et la partie continentale de la c.-b. est passé l'été dernier de 1 050 traversées à 1 300 traversées et 130 000 participants, du 21 juin au 9 septembre. Les naturalistes qui présentent les causeries de 30 minutes débordent d'enthousiasme à l'idée de répéter l'expérience cet été.

Le but de la collaboration entre Parcs Canada et BC Ferries est de faire connaître la réserve de parc national des Îles-Gulf et les expériences que l'on peut y vivre, de sensibiliser les gens à la valeur du milieu marin et au programme des espèces en péril, et de leur expliquer comment ils peuvent faire leur part. ♦

Une naturaliste de Parcs Canada fait un exposé devant des passagers sur un traversier de BC Ferries.



Un nouveau site Web met en évidence l'esprit de coopération de Toronto

Les rues et les édifices de la plus grande ville canadienne regorgent d'histoire. Trop souvent, cependant, ces histoires se perdent ou sont oubliées dans l'agitation quotidienne des grandes villes.

Un nouveau site Web, intitulé Circuits urbains des lieux historiques nationaux de Toronto (www.pc.gc.ca/toronto), a été conçu pour permettre aux visiteurs en ligne de découvrir ces histoires par une série de visites à pied guidées. Ces visites établissent un lien entre quelques-uns des quartiers historiques de la ville et l'histoire de la vie quotidienne trépidante de Toronto. Le site Web démontre à quel point les récits colorés de la ville sont étroitement liés au tissu culturel de la nation.

Pour concevoir ce nouveau site, Parcs Canada a collaboré avec la National Historic Sites Alliance pour l'Ontario, la Fondation du patrimoine ontarien, la Société immobilière de l'Ontario et l'Initiative des endroits historiques. L'Agence a aussi établi un partenariat avec la ville de Toronto (Toronto Culture – Doors Open Toronto) et a consulté plus de 15 organisations qui assurent la gestion des lieux historiques nationaux de Toronto.

Jane French, gestionnaire de projet pour Doors Open Toronto, affirme que le succès de la célébration annuelle du patrimoine bâti de la ville, qui a lieu une fois par semaine par année, dépend des solides partenariats qui ont été établis.

« Lorsque Parcs Canada a pris contact avec nous en vue d'établir un partenariat pour le lancement des Circuits urbains des lieux historiques nationaux de Toronto, l'idée semblait avantageuse pour tous. Le site Web offre un nouvel outil aux visiteurs et aux résidents locaux qui les aide à enrichir leurs expériences urbaines toute l'année. Nous espérons travailler avec Parcs Canada à la réalisation de la deuxième étape et souhaitons qu'une telle initiative soit lancée dans d'autres villes canadiennes. »

Le site Web « Circuits urbains des lieux historiques nationaux de Toronto » reflète l'esprit de coopération qui anime la ville. La revalorisation de notre patrimoine bâti suscite un vif intérêt pour la protection de notre patrimoine culturel, ce qui permettra aux générations futures d'en profiter. ♦

Conservation du patrimoine

Répondre à la demande d'un monde en changement



Parcs Canada / Rod Stearns, 2007

La conservation du patrimoine n'est plus ce qu'elle était. Laissant derrière elle la notion de tissu historique pour se tourner vers les valeurs, elle prône désormais le maintien des associations non matérielles entre les gens et les lieux, associations qui concernent les usages, les significations et les valeurs culturelles et spirituelles. Le savoir traditionnel et les langues sont des exemples éloquentes de ces associations.

Afin de relever les nombreux défis liés à ce changement, la collaboration et la bonne entente entre les divers intervenants voués à la conservation du patrimoine sont essentielles.

Les Normes et lignes directrices pour la conservation des lieux patrimoniaux au Canada de Parcs Canada encadrent cette collaboration. Élaboré en 2003, le document, qui établit les normes de pratique en matière de conservation du patrimoine au Canada, vise à donner une orientation axée sur les résultats en vue de faciliter la prise de décisions sur les lieux patrimoniaux.

Les Normes et lignes directrices ont été au cœur des décisions prises pendant la restauration récente d'un îlot urbain formé d'édifices patrimoniaux, à Saint John, au Nouveau-Brunswick. Construits à la suite du grand incendie qui a ravagé la ville

La Place CentreBeam à Saint John au Nouveau-Brunswick, un des premiers projets d'envergure de restauration du patrimoine fondé sur les Normes et les lignes directrices pour la conservation des lieux patrimoniaux au Canada.

central de l'aménagement de sa zone limitrophe.

« Nous sommes très fiers du projet de la place », indique Jeff Yerxa, gestionnaire immobilier. « La revitalisation des édifices patrimoniaux a mené à l'aménagement de l'une des surfaces de bureaux de catégorie "A" les plus attrayantes et les plus remarquables de la ville. Les gens ont un véritable intérêt pour les propriétés historiques et leur architecture. »

Les Normes et lignes directrices reflètent et soulignent le lien important qui existe entre le développement durable et la conservation du patrimoine. En conservant et en réutilisant d'anciens sites, nous économisons de l'énergie et des ressources en plus de préserver l'histoire et nous prolongeons l'appréciation de ces endroits spéciaux pour les générations futures. ♦

en 1877, les édifices sont des exemples des styles d'architecture italien et Second Empire. Propriété de Commercial Properties Limited de Saint John, la place CentreBeam relance le quartier d'affaires de la ville et représente l'élément

PROTÉGER NÁÁTS'IHCH'OH

Cours supérieur de la rivière Nahanni Sud



Doug Tibb, Parcs Canada, 2006

Le rugissement de la rivière Nahanni Sud dans les Territoires du Nord-Ouest est une ode à la nature, un hommage à la fois puissant et mélodieux à l'esprit du lieu.

En avril 2008, Nááts'ihch'oh (prononcer Na tsintch-o) a fait l'objet de la toute dernière proposition de réserve de parc national du Canada. S'étendant sur un sixième du cours supérieur de la rivière Nahanni Sud, la zone proposée englobe des aires de mise bas essentielles du caribou des bois et des habitats importants pour le grizzli, deux espèces en péril dont la survie repose sur la disponibilité d'écosystèmes vastes et intacts.

Après son établissement, la nouvelle réserve de parc national permettra de conserver une partie des monts Mackenzie, une des régions naturelles du Canada. Elle protégera également l'intégrité écologique de la région et offrira de nouvelles possibilités aux visiteurs. Parcs Canada travaille dans un esprit de collaboration et de respect avec

les organisations désignées du Sahtú (sociétés foncières) établies dans l'accord de revendications territoriales afin de représenter les Dénés et les Métis du district de Tulita.

Le bassin versant de la rivière Nahanni Sud est une région d'une incroyable beauté et d'une grande importance écologique. Elle accueille depuis longtemps les Dénés et les Métis, en plus de servir de point de départ aux visiteurs en quête d'aventure en milieu sauvage. Lorsqu'ils feront de la randonnée pédestre, du canot ou de l'escalade, les visiteurs du Canada et de l'étranger auront la possibilité de découvrir les paysages spectaculaires et l'histoire culturelle de la région.

Le terme Nááts'ihch'oh est un mot de la langue slavey qui signifie « pointu comme un piquant de porc-épic », en référence au mont Wilson. Cette région revêt une importance culturelle et spirituelle pour les Premières nations du Sahtú, les Dénés et les Métis. La proposition

Le mont Wilson se dresse au-dessus des Mooseponds, près de l'embouchure de la rivière Nahanni Sud.

de réserve de parc national touche aussi la rivière Broken Skull et la Petite rivière Nahanni, deux autres routes de canotage importantes.

L'éventuelle réserve de parc national Nááts'ihch'oh se grefferait à l'expansion proposée de la réserve de parc national Nahanni, qui pourrait englober la plus grande partie du reste du bassin versant. En 1978, l'UNESCO a désigné la réserve de parc national Nahanni comme site du patrimoine mondial, ce qui en fait un des premiers endroits au monde à avoir obtenu cette désignation.

Nommée en l'honneur des Naha, une tribu de guerriers redoutables qui ont mystérieusement disparu de la vallée, la Nahanni est une rivière dangereuse qui commande le respect. ♦

Sauvegarder le lieu historique national York Factory

Établi en 1684 par la Compagnie de la Baie d'Hudson (CBH), jusqu'à sa fermeture 273 années plus tard (en 1957), York Factory a servi de poste de traite, de centre de distribution et de centre administratif pour une vaste réseau de traite des fourrures dans l'Ouest canadien. Pendant ses beaux jours, York Factory comprenait plus de 50 bâtiments et des centaines de résidents, mais l'érosion, la dégradation du pergélisol et le piètre drainage pendant de nombreuses années lui ont porté un dur coup. Les bâtiments du site bougent et s'affaissent et les problèmes de drainage sont évidents dans la cour de l'entrepôt principal.

Mais le vent est en train de tourner pour ce site qui a joué un rôle essentiel dans le commerce des fourrures entre l'Ouest du Canada et l'Europe. En 2007, Parcs Canada a formé une équipe d'experts pluridisciplinaire composée notamment d'historiens, d'ingénieurs, d'archéologues et de membres des Premières nations locales, afin d'étudier les sols, le pergélisol, la végétation, l'érosion causée par la rivière, le drainage et les interventions antérieures. Leurs travaux de recherche se poursuivront jusqu'en 2012.

Certains Aînés des collectivités de Premières nations locales et de la Nation crie de Fox Lake sont nés et ont vécu à York Factory avant que la CBH n'y cesse ses activités en 1957. Par l'histoire orale, ils peuvent aider l'équipe à comprendre comment le poste de traite était entretenu par le passé.

Dans les faits, trois postes York Factory ont été construits dans la même région au fil des ans. Le choix de son emplacement actuel (York Factory III), près de l'embouchure de la rivière Hayes, a été influencé par York Factory I (1684-1715) et York Factory II (1715-1788). En 1788, un lopin de terre plus élevé en amont de la rivière a été choisi, après l'augmentation du niveau de la rivière de plus de 32 pieds. L'érosion le long de la berge nord de la rivière a eu raison des postes York Factory I et II il y a plus d'un siècle.

York Factory conserve aujourd'hui toute son importance, aussi bien comme lieu historique national que comme lieu de rassemblement des Autochtones. En effet, les Premières nations de la région entretiennent des liens étroits avec le

York Factory, bâtiment d'entrepôt, magasin et jardin, 1878

lieu historique, qu'elles considèrent comme faisant partie de leur territoire ancestral. ♦



Commission géologique du Canada / 91879

Des jeunes découvrent l'esprit des lieux



Jacques Pleau, 2008

Il règne un silence particulier au LHN de L'Anse-aux-Meadows. Dans ce site du patrimoine mondial de l'UNESCO, même l'air semble rendre hommage à l'esprit des lieux. Cet été, des jeunes du Canada et d'ailleurs ont vécu ce phénomène dans bien d'autres sites de l'UNESCO au Canada.

En tant que pays hôte de la 32^e session du Comité du patrimoine mondial, tenue à Québec du 2 au 10 juillet, le Canada a accueilli plus de 800 spécialistes du patrimoine culturel et naturel du monde entier. Quinze jeunes Canadiens et autant de jeunes de l'étranger (de 18 à 25 ans) ont participé au volet jeunesse de la réunion, organisé par Parcs Canada et la Commission canadienne pour l'UNESCO.

« En tant que citoyenne engagée, je sais que de nos jours, la préservation de notre patrimoine

Edith Arnoult-Brill, présidente de *Hostelling International*, remet à trois jeunes participants le *Prix Hostelling International Christina Cameron* pour la jeunesse. Ce prix assorti d'une bourse sera remis annuellement.

mondial représente un défi considérable », observe la participante Geneviève Nadeau, de Montréal. « C'était un privilège de participer à ce forum, parce qu'il m'a permis d'examiner ces problèmes universels avec des jeunes engagés et intéressés provenant de partout dans le monde. »

Le 20 juin, les jeunes sont arrivés à Ottawa et ont visité le LHN du Canal-Rideau, site du patrimoine mondial de l'UNESCO, avant de se diviser en trois groupes le 24 juin. Deux groupes sont partis en Alberta et le troisième s'est rendu à Terre-Neuve-et-Labrador pour visiter des sites de Parcs Canada qui figurent sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Inspirés par ces endroits magnifiques,

et à l'aide des ordinateurs portatifs fournis par Apple Canada, ils ont élaboré des présentations pour les cérémonies d'ouverture de la réunion.

Parcs Canada et l'Agence canadienne de développement international ont financé la participation des jeunes provenant de pays en développement tandis que Patrimoine Canada a financé celle des jeunes Canadiens. *Hostelling Canada* a décerné trois bourses pour récompenser les jeunes qui ont fait les meilleures projets.

Par de telles expériences significatives, les jeunes canadiens développent un fort sentiment d'appartenance à leurs parcs nationaux, lieux historiques nationaux et aires marines nationales de conservation. Protéger ces endroits permet de les garder intacts pour les générations d'aujourd'hui et de demain. ♦

L'Alliance nationale des lieux de diffusion du patrimoine autochtone

Inspirer un sentiment de sécurité et de confiance

« Le renforcement de la capacité de gestion en vue de soutenir les lieux historiques nationaux autochtones est l'un des plus grands défis auxquels font face les communautés autochtones », indique Linnea Battel, directrice du Xá:Ytem Longhouse Interpretive Centre, à Mission, en Colombie-Britannique.

« L'Alliance nationale des lieux de diffusion du patrimoine autochtone offre une tribune idéale aux sites culturels autochtones pour examiner cette question », déclare-t-elle. « Bien que tous les lieux historiques nationaux aient des défis à relever, l'Alliance reconnaît que les problèmes et les possibilités qui se présentent aux Premières nations sont uniques. »

Créée récemment, l'Alliance est une initiative inspirée de la communauté qui a reçu l'aval de Parcs Canada. Elle offre une tribune aux leaders autochtones pour échanger sur leurs expériences et trouver des solutions qui tiennent compte de leur culture et de leur histoire.

À titre d'exemple, les lieux patrimoniaux autochtones ont un défi supplémentaire à relever

du fait qu'ils sont situés dans une réserve. En effet, les autres lieux patrimoniaux n'ont pas à se préoccuper des enjeux politiques spéciaux pouvant être associés aux réserves.

« Comparativement à certaines associations dont nous faisons partie, le véritable aspect positif de l'Alliance c'est l'importance du réseautage et des discussions qui s'y tiennent », mentionne Mme Battel. « Nos liens sont maintenant plus étroits. L'Alliance nous rapproche et nous offre une occasion idéale de résoudre nos problèmes et d'apprendre des expériences des autres. »

« Tandis que nous participions à l'établissement de l'Alliance nationale des lieux de diffusion du patrimoine autochtone en Colombie-Britannique, les participants autochtones nous mentionnaient qu'ils avaient besoin d'une tribune pour discuter entre eux des défis uniques auxquels ils font face », de déclarer John McCormick, planificateur des ressources des lieux historiques de Parcs Canada, à Vancouver. « Au cours des dernières années, nous avons organisé des réunions auxquelles ont participé un grand nombre de gestionnaires de sites culturels autochtones partout au Canada. »

Environ 80 lieux historiques nationaux du Canada commémorent spécifiquement l'histoire culturelle autochtone, et de nombreux autres lieux historiques nationaux et parcs nationaux intègrent l'histoire autochtone dans leurs messages. Ce vaste réseau offre un soutien aux employés de Parcs Canada et des lieux historiques nationaux autochtones à l'échelle locale qui souhaitent échanger leurs pratiques exemplaires et consolider leurs relations. ♦

Exécution d'une danse cérémoniale pour accueillir les participants à la réunion de l'Alliance nationale des lieux de diffusion du patrimoine autochtone tenue dans l'Ouest canadien au LHN Xá:Ytem.



John McCormick, 2007



Pour plus de renseignements :

Pour de plus amples renseignements sur *Expériences* ou pour transmettre commentaires et rétroaction, prière de contacter le rédacteur en chef à :

Rédacteur en chef de *Expériences*
a/s Direction des relations avec les partenaires et les intervenants (25-6-Y)
Parcs Canada
25, rue Eddy
Gatineau QC K1A 0M5

Courriel : experiences.editor@pc.gc.ca



100% de fibres de post-consommation
Sans chlore